

**RÉPONSE DE SCGM À UNE DEMANDE D'INFORMATION**

**Origine :** Demande de renseignements no 1 en date du 31 août 2000

**Demandeur :** Régie de l'énergie

---

**Question 15**      **Référence :** SCGM 2, document 1, page 61, lignes 13 à 22;

**Préambule :**

...Il faut alors noter que tout écart entre la livraison du client (qui s'occuperait entièrement de son équilibrage) et sa consommation deviendrait un déséquilibre quotidien et serait facturé comme tel.

Dans les autres cas, SCGM ne ferait que constater l'écart entre les volumes livrés et les volumes consommés...

**Demande :**

Quels sont ces autres cas? S'il n'y a aucun écart entre le volume livré et le volume consommé, chaque jour, ne s'agit-il pas de client de type « deliver and burn »? Veuillez préciser.

---

**Réponse**

Les autres cas sont tous les cas « non deliver and burn ». S'il n'y a aucun écart entre le volume quotidien convenu de livrer et le volume quotidien consommé, il s'agit bien d'un client de type « deliver and burn ».

Le client qui s'annoncera « deliver and burn » sera tenu de livrer chaque jour un volume égal à sa consommation de la même journée. Le VJC du client égale alors sa consommation et toute livraison non égale au VJC du client (et donc non égale en même temps à la consommation du client) devient un déséquilibre quotidien.

Quant à lui, le client qui désire toujours utiliser partiellement ou totalement le service d'équilibrage du distributeur verra ses écarts « consommation moins VJC » considérés comme de l'équilibrage.